

LA SONORISATION D'ALBUM



Programme national d'innovation 4 - Septembre 2003

Équipe rédactrice : Annie Bachelard (conseillère pédagogique départementale en éducation musicale en Côte-d'Or), Lætitia Buoncristiani (enseignante à Chenôve), Elisabeth Dirand (conseillère pédagogique à Dijon Sud), Muriel Jobard (maître-formatrice à l'école maternelle Devosge - Dijon), Isabelle Penneçot (enseignante à l'école élémentaire Voltaire - Dijon)

Accompagnateurs à l'écriture : Sylvain Huberdeau (professeur d'histoire-géographie au lycée des Chaumes - Avallon), Christophe Petitjean (chargé de mission à la valorisation de l'innovation pédagogique - Inspection académique de la Côte-d'Or)

SOMMAIRE

Qu'est-ce que la sonorisation d'album ?	page 3
Sonoriser un album : quand, comment ?	page 6
LE TRAVAIL PRÉALABLE À LA SONORISATION D'ALBUM	
La pratique du chant	page 8
L'écoute d'extraits d'œuvres	page 9
Le sac à sons et les objets sonores	page 10
Les jeux vocaux	page 11
Les activités de codage et de décodage	page 13
UN EXEMPLE DE SONORISATION : « VOILÀ LA PLUIE »	
Le choix de l'album	page 16
Découpage de l'album et prévision des diverses interventions sonores	page 17
Tableau prévisionnel des éléments sonores de « Voilà la pluie »	page 18
Le travail en classe	page 19
Paysage sonore avec partition : « L'orage et les zèbres »	page 21
Paysage sonore : « La pluie à torrents » - séance 1	page 23
Paysage sonore : « La pluie à torrents » - séance 2	page 25
L'enregistrement	page 26
Les différents éléments sonores de la sonorisation de « Voilà la pluie »	page 27
La sonorisation d'album dans le cadre d'une classe à P.A.C.	page 30
Conclusion	page 31
Albums de littérature enfantine ayant déjà été sonorisés	page 32

UN CD AUDIO ACCOMPAGNE CE DOCUMENT ; VOUS POURREZ Y TROUVER :

- * Page 1 : Sonorisation de l'album "Voilà la pluie" - classe de CP/CE1 de Tart-le-Haut.
- * Page 2 : Paysage sonore "L'orage et les zèbres" cf. page 21 de ce document.
- * Pages 3 à 15 : Jeux vocaux cf. page 11 de ce document.

Attention : droits réservés sur les chansons et les extraits d'œuvres présents sur ce CD. CD à n'utiliser qu'à l'interne.
En cas de diffusion au public, il y a nécessité de demander l'autorisation aux auteurs et à la SACEM.

QU'EST-CE QUE LA SONORISATION D'ALBUM ?

« Tu sais, j'aime bien cette histoire ; c'est comme une chanson : il y a des mots qu'on redit tout le temps. C'est le refrain de l'histoire. »

Camille fait ses commentaires alors qu'on lui lit « Très, très fort » de Trish Cooke.

Comme tous les enfants, Camille adore les albums. On peut les lui lire et relire, mais attention ! Ne prenez pas la liberté de sauter un paragraphe ou même de changer un mot, vous serez de suite rappelé à l'ordre !

Comme tous les enfants de grande section, Camille aime les chansons qui se glissent dans les histoires. Dans « Le déjeuner des loups » de Geoffroy de Pennart, par exemple, on a inventé une mélodie pour le refrain de Maurice et on la reprend à chaque lecture... et sans fausses notes, s'il vous plaît !

Camille est sensible à l'immense richesse de la littérature enfantine. Grâce aux livres, elle développe sa connaissance du monde, elle enrichit son langage, elle nourrit son imaginaire, elle extériorise ses émotions et elle est, sans aucun doute, prête à faire chanter les mots et les images...

En matière de pédagogie, on s'appuie sur la théorie qu'alimentent les recherches des cognitivistes. Celles-ci ont permis une avancée formidable, en particulier en ce qui concerne la pédagogie de la lecture. Cependant, si la théorie peut nous éclairer sur le « Comment apprendre ? », une question fondamentale se pose : « Comment faire pour que l'enfant aime apprendre ? ».

L'intuition pédagogique et la conviction sont alors des atouts puissants. Ce sont elles qui ont poussé les pédagogues à utiliser la littérature de jeunesse, bien avant que les textes officiels ne les y invitent.

Depuis la publication, en janvier 1996, de la mallette pédagogique "Musique au quotidien au cycle 2" conçue et réalisée par trois conseillers pédagogiques, Annie Bachelard, Daniel Coulon, Jean-Paul Loisy (éditions C.R.D.P. / P.E.P. 21), nous avons mis en œuvre dans nos classes de façon régulière et assez intensive des activités d'éducation musicale, parcours d'apprentissage diversifiés et construits.

Cette mallette pédagogique s'appuie sur une expérimentation qui a été conduite dans 46 classes de grande section de la Côte-d'or, du Jura et de la Saône-et-Loire et a été évaluée de façon externe par l'I.R.E.D.U. (Institut de Recherche en Économie de l'Éducation).

Cette expérimentation visait à montrer que si on menait régulièrement en grande section de maternelle des activités d'éducation musicale construites, on développait chez les enfants des compétences susceptibles d'améliorer les apprentissages du cours préparatoire en lecture et en mathématiques.

Les résultats positifs ont fait l'objet d'une publication de l'Institut de Recherche sur l'Économie de l'Éducation (Cahier de l'I.R.E.D.U. n° 56).

Ce programme d'activités musicales a été élaboré par les trois conseillers pédagogiques en éducation musicale (C.P.E.M.) en référence aux instructions officielles ; il touche aux différents domaines d'activités musicales : activités vocales (voix parlée, voix chantée), activités d'écoute (de l'environnement proche aux musiques enregistrées), activités instrumentales (de l'objet sonore à l'instrument de musique), activités rythmiques et corporelles et activités de codage/décodage.

Au travers des tests d'évaluation, dans le cadre de l'expérimentation observée par l'I.R.E.D.U., on a pu constater que la pratique de la musique requiert et développe des capacités de mémorisation, d'attention, de discrimination auditive et visuelle, de concentration et de repérage ; de plus, elle favorise l'assimilation chez l'enfant de notions comme l'ordre, le rythme et la segmentation.

Parmi les activités proposées, il en est une qui permet d'aborder tous les domaines de l'éducation musicale en s'appuyant sur des albums de la littérature enfantine. Il s'agit de LA SONORISATION D'ALBUM, projet dans lequel l'écrit et le sonore s'enrichissent mutuellement. C'est un projet fédérateur qui nous semble être une réponse à notre souci de donner du sens aux apprentissages, tant dans le domaine de la lecture que dans le domaine des activités musicales, et qui a entraîné des changements dans nos pratiques.

L'appétit des enfants, tout comme celui de Camille, alimente notre conviction.

Les programmes de février 2002 nous confortent dans notre réflexion en annonçant clairement : « *Les livres illustrés (albums) constituent le plus souvent une littérature d'excellente qualité tant par les thèmes qu'elle traite que par la manière de les aborder dans un subtil échange entre textes et images. Ces objets sont faits pour être lus et discutés avec les enfants. Ils sont l'occasion d'une première rencontre avec l'un des constituants importants d'une culture littéraire vivante et doivent tenir une place centrale dans le quotidien de l'école maternelle* » (programmes pour l'école maternelle - février 2002).

Au-delà de l'approche strictement littéraire, les mêmes programmes préconisent une exploration plus large de l'album et c'est ainsi que l'on peut lire au chapitre ***Invention de chants et productions vocales*** : « *Il s'agit de nourrir par un travail de création des projets d'expression plus spécifiques, plus ambitieux (sonorisation d'albums...)* » (programmes pour l'école maternelle - février 2002).

Il est nécessaire, avant de poursuivre la présentation de notre action, de définir ce que nous entendons par « sonorisation d'album ».

Rappelons d'abord ce que signifie « sonoriser » en ayant recours aux dictionnaires : « *Rendre sonore ce qui n'était que visuel* » pour le Robert et « *Ajouter des éléments sonores à ...* » pour le Larousse.

Pour Denise Escarpit (Que sais-je : « La littérature d'enfance et de jeunesse ») « *L'album moderne, qui se définit à la fois par son format différent de celui du livre et son contenu avec prépondérance de l'image sur le texte, est né dans le courant du XIX^{ème} siècle* ».

Pour expliquer ce qu'est pour nous une sonorisation d'album, on pourrait aussi utiliser l'image d'une « chaîne de transformation » : à l'entrée, un livre pour enfants avec son texte et ses illustrations et, à la sortie de la chaîne, un CD ou une cassette-audio avec le même texte enrichi d'éléments sonores variés. Entre ces deux étapes, non pas un coup de baguette magique, mais un travail diversifié et organisé avec les enfants durant plusieurs semaines.

Les albums fournissent un prétexte à des situations sonores inépuisables. En effet, la plupart des histoires qui mettent en œuvre un texte restreint et des images sous-entendent un univers sonore qui ne demande qu'à être créé. Certains événements de l'histoire pourront être soulignés ou enrichis d'éléments sonores, par exemple :

- par des bruitages produits avec des objets sonores, avec la voix ou le corps ;
- par une chanson du répertoire ou créée spécialement ;
- par une utilisation partielle du texte en "chœur parlé" avec répétition des mots-clés, accumulation, brouhaha, crescendo/decrescendo, piano/forte, solo/tutti ...
- par des ambiances sonores vocales ou instrumentales dont le caractère doux, mystérieux, oppressant, calme, violent... est en accord avec le texte ;
- par des extraits de musiques choisies par les enfants en fonction de l'émotion qu'ils suscitent au moment de l'histoire qu'ils sont censés accompagner.

Par la sonorisation d'album, nous avons l'ambition :

- de doter les enfants d'une culture musicale par l'écoute et l'analyse d'œuvres diversifiées ;
- de leur faire acquérir des techniques de production sonore et de les mettre au service de la créativité ;
- de mémoriser des textes et des séquences sonores par les sens et/ou par divers modes de codage ;
- de mettre en relation des images, des textes et du son ;
- de produire un document sonore cohérent et non redondant en faisant une lecture plus approfondie de l'album.

Le tableau de la page suivante présente l'organisation annuelle du travail en éducation musicale pour une classe qui intègre une sonorisation d'album dans son programme.

SONORISER UN ALBUM : QUAND ? COMMENT ?

Septembre

M
U
S
I
Q
U
E

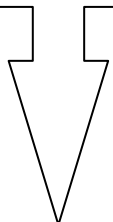
A
U

Q
U
O
T
I
D
I
E
N

Ref : Mallette
"Musique au
quotidien
au
cycle 2"

A. Bachelard
D. Coulon
J.P. Loisy

Editions
CRDP/PEP21



Juin

LES CINQ DOMAINES DE L'ÉDUCATION MUSICALE
sont travaillés régulièrement et en parallèle
tout au long de l'année :

- ♪ La pratique du chant
- ♪ L'écoute d'extraits d'œuvres
- ♪ Le sac à sons et les objets sonores
- ♪ Les jeux vocaux
- ♪ Les activités de codage et de décodage

Essais
de

C
R
É
A
T
I
O
N
S

S
O
N
O
R
E
S

à partir
de
supports
variés

affiches
poèmes
images
publicité



A partir de février : SONORISATION D'UN ALBUM

- ♪ Choix de l'album et présentation du projet de sonorisation aux enfants de la classe.
- ♪ "Découpage" de l'album et prévision des diverses interventions sonores.
- ♪ Travail avec les enfants en fonction de l'album.
- ♪ Enregistrement sur mini-disc, écoute et choix des "prises", montage informatique, réalisation du CD audio.

LE TRAVAIL PRÉALABLE À LA SONORISATION D'ALBUM

Il s'agit de travailler sur les contenus d'apprentissage en éducation musicale tels que définis dans les programmes de février 2002.

LA PRATIQUE DU CHANT

Le chant est sans doute le domaine de l'éducation musicale le plus travaillé à l'école élémentaire. Il nous semble donc juste que ce travail puisse être réinvesti dans les sonorisations d'albums.

Pratiqué régulièrement, le chant participe pleinement à l'épanouissement de l'enfant et lui procure des moments riches de plaisir partagé. Reprenant à notre compte la si jolie formule de Raymond Queneau attribuée à la lecture, nous pouvons ajouter que : « C'est en chantant qu'on devient chanteron », autrement dit, plus les enfants chantent et mieux ils chantent, améliorant du même coup, la justesse de leur voix et la qualité de leur écoute.

Dans nos classes, la pratique du chant est quotidienne. Elle fait l'objet de séances construites, mais ponctue également la journée, favorisant le passage d'une activité à l'autre, créant une rupture ou ramenant la concentration.

Le répertoire doit rester le plus ouvert possible : il permet l'apprentissage de comptines et chansons du patrimoine de notre pays ou de pays étrangers. Les auteurs contemporains composent également pour les enfants et sur des thèmes souvent proches de leurs centres d'intérêt. Dans l'académie de Dijon, nous utilisons les répertoires musicaux très riches proposés par les C.P.E.M. (Danse, écoute et chante - Éditions PEP 21).

Le respect de quelques principes nous semble indispensable pour conduire efficacement la séance d'apprentissage (cf. DVD « Chanter en classe et en chœur » Coordination Hélène Jarry - SCÉREN) :

- proposer quelques exercices préparatoires (éveil vocal et corporel) ;
- utiliser impérativement un instrument mélodique pour prendre et donner la note de départ ;
- exiger une posture corporelle favorable à la production vocale ;
- animer et diriger le groupe de chanteurs en se plaçant face à lui, en donnant le signal du départ, en marquant la pulsation et les intentions expressives ;
- aider à la mémorisation et varier les stratégies (reprise du texte sous forme parlée en variant les intonations, déplacements sur le tempo, constitution de groupes qui se répondent, accompagnement avec des percussions, ajout d'un ostinato, utilisation de la bande orchestre...).

Il est toujours conseillé de garder dans les classes une trace de toutes les chansons apprises. Dans le cadre des sonorisations d'albums, ce conseil devient un impératif puisque, à un certain moment, les élèves seront amenés à puiser dans le répertoire pour illustrer les passages de l'album. Les maîtres impliqués dans notre action ont souvent choisi d'utiliser un classeur, un cahier, des pochettes, ou de conserver les partitions en les affichant dans la classe.

Ainsi accompagnés, les élèves sont mis dans des conditions favorables au développement de qualités vocales et à l'acquisition de bonnes habitudes.

L'ÉCOUTE D'EXTRAITS D'ŒUVRES

Grâce à une écoute régulière, quasi quotidienne, d'extraits musicaux, les enfants développent leurs capacités à écouter et analyser, et se forgent une culture musicale. Les différents volumes de Musicabrac (volumes 1, 2 et 3 : sélections d'extraits musicaux réalisées sur CD audio par les conseillers pédagogiques en éducation musicale de Bourgogne) constituent notamment pour nous une source riche en diversité ; les discothèques de nos classes sont, elles aussi, tout à fait exploitables.

L'écoute d'extraits musicaux permet aux enfants d'exprimer ce qu'ils ressentent. C'est l'occasion d'échanger des impressions et de les justifier en s'appuyant sur des indices sonores (par exemple le timbre des instruments, le rythme, l'intensité, ...).

Des formules telles que : « ça donne envie de faire les fous, de danser, de dormir », « c'est triste », seront autant de prétextes à la recherche d'une manière simple et efficace de se souvenir, d'associer ou d'opposer certains extraits.

Il est intéressant d'introduire un codage visuel judicieux qui pourra aider à constituer la mémoire collective de tout ce qui sera écouté. Ce codage prend la forme de têtes de bonshommes souriants (pour les extraits gais) ou mécontents (pour les extraits tristes). D'autres symboles inventés par les enfants eux-mêmes sont adoptés ; des photographies, des peintures, des objets que l'on regarde, que l'on touche, sont associés à ces extraits.

Nous veillons à ne jamais donner le titre d'un extrait avant de le faire écouter, de façon à ne pas influencer les réactions.

Différentes approches sont envisagées :

- s'exprimer avec son corps ;
- coder certains morceaux ;
- caractériser les extraits (avec des mots, échanger sur les impressions) et constituer une banque de données ;
- mettre à disposition les morceaux dans un « coin écoute ».

Au même titre que le « coin lecture », le « coin écoute » trouve sa place dans nos classes. Il constitue l'endroit où les enfants découvrent ou réécoutent des extraits musicaux. Nous l'utilisons aussi pour choisir un extrait précis dans le cadre d'une activité dirigée (illustration d'un poème, recherche d'un instrument soliste...).

Matériel nécessaire à la mise en place d'un coin écoute :

- un lecteur de CD de bonne qualité avec une prise casque (PHONES) ;
- un répartiteur de casques (3 ou 4 casques au maximum) permettant un travail de groupe en atelier dirigé.

LE SAC À SONS ET LES OBJETS SONORES

Les enfants prennent plaisir à appréhender le monde sonore qui nous entoure. Leurs explorations sur les divers matériaux, sur les objets ou instruments proposés, leur permettent de passer d'une écoute passive à une écoute active, de mettre en évidence et de comparer, peu à peu, tel ou tel paramètre du son.

Pour affiner leurs recherches, pour développer cette capacité d'écouter « autrement », les enfants doivent acquérir des habitudes perceptives depuis leur entrée à l'école maternelle.

L'exploration du monde sonore passe par la discrimination des timbres, des hauteurs, des intensités, des durées, des dynamiques. Dans un premier temps, ce sont les bruits de l'environnement proche qui nous fournissent des prétextes à écouter :

- les bruits extérieurs comme le tracteur qui passe, l'oiseau sur la branche, le cantonnier qui siffle, les voitures qui accélèrent ou décélèrent, le balayeur des trottoirs, les avions, les pompiers...
- les bruits corporels comme le froissement des vêtements, le corps qui s'étire ou se tourne, la respiration ou le tousotement du voisin...
- les bruits des objets comme le moulin à légumes du « coin-dînette », le peigne du « coin-poupée », la craie qui crisse sur le tableau ...

Reproduire ces bruits, c'est s'approprier progressivement un système d'organisation de l'espace sonore. De même, en amenant l'enfant à percevoir le silence, nous le rendons conscient des bruits qui l'entourent. Cet équilibre entre silence et sons permettra plus tard de mieux organiser la production sonore. La place du langage est ici primordiale car elle nourrit la perception auditive. L'apport lexical relatif aux objets permet de caractériser les sons entendus : sifflement, crissement, murmure, vrombissement ...

Ces premiers tâtonnements vont donner place petit à petit à des découvertes de plus en plus structurées. Ainsi, les premières explorations sonores spontanées évoluent vers l'écoute organisée, autour de ce que nous appelons les « sacs à sons ». En voici quelques exemples :

- le « sac à sons papier » : papier de verre, calque, feuille aluminium, papier journal, sac plastique, papier de soie...
- le « sac à sons mauvais temps » : ballons de baudruche contenant des graines, bâtons de pluie, bassines d'eau, pailles, boules de billard, cailloux, éponges, coquilles d'escargots, ronds de serviettes...
- le « sac à sons métal et petites percussions » : objets métalliques, boulons et barres, fers à cheval, sonnettes de vélo, triangles, cymbales ...

Lors d'une séance d'apprentissage autour de ces sacs à sons, nos élèves expérimentent différents gestes, susceptibles de produire les sons : gratter, frotter, caresser, taper, appuyer, serrer, secouer, souffler... Ils écoutent, ils comparent, ils identifient, ils reproduisent en écho des sons entendus, autant de situations à vivre lors de ces séances. Nous constituons ainsi une « sonothèque » dans laquelle nous puisons en fonction des besoins identifiés pour une illustration sonore : bruits de pas, orage, vent, traits de caractère d'un personnage ...

En procédant à la création de certaines séquences sonores, que l'on peut superposer à la lecture d'une poésie, ou à un chant, en écrivant la partition, et en enregistrant, les enfants se préparent à la sonorisation d'album.

LES JEUX VOCAUX

« Jouer avec sa voix permet de découvrir la richesse de ses possibilités et de construire les bases de la future voix d'adulte parlée, chantée en évitant qu'elle ne se réduise trop rapidement à des usages courants et restreints.

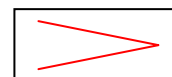
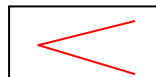
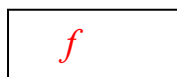
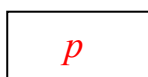
L'exploitation ludique de la voix ... peut porter sur des bruits, des cris, des éléments sonores d'environnements de la vie quotidienne, qu'on imitera ou que l'on transformera. » (programmes de l'École maternelle - février 2002).

Ce sont ces exercices que l'on nomme "les jeux vocaux". Nous les mettons en œuvre dans nos classes à partir de matériaux simples tels des mots ou des groupes de mots extraits de comptines, de poèmes, de chansons ou d'albums de la littérature enfantine.

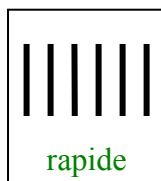
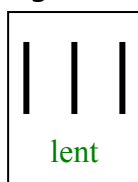
Ainsi, nous pouvons utiliser les prénoms des enfants de la classe pour jouer avec la voix.

- ♪ **CD page 3** : Dire son prénom avec expression en traduisant une émotion, par exemple : je suis triste, endormi, gai, inquiet, timide, plaintif, autoritaire, caressant...
- ♪ **CD page 4** : Dire ou chanter son prénom librement, individuellement : « Je m'appelle... » en faisant varier les paramètres du son : l'intensité (forte, piano), la vitesse du débit (lent, rapide), la hauteur (grave, aigu).
- ♪ **CD pages 5 à 7** : Dire son prénom en fonction de consignes inscrites sur des cartes de couleurs différentes (symboles évoquant les paramètres du son). Au cycle 2, tirer au sort une seule carte, puis, au cycle 3, deux cartes, ce qui permettra d'associer les paramètres.

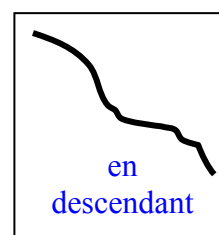
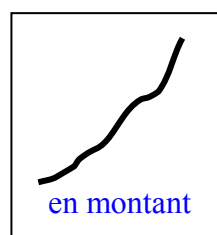
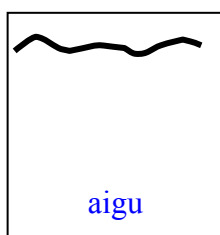
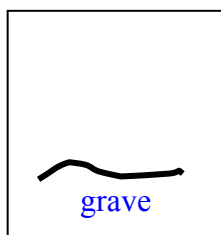
- Page 5 : variations d'intensité (Jordan, Angélique, Élise, Gaël).



- Page 6 : variations de la vitesse de débit (Mégane, Aurélien).



- Page 7 : variations de hauteur (Christopher, Laura, Anaïs, Charly).



- ♫ **CD plage 8** : Chanter collectivement les prénoms du groupe en imitant les propositions du maître : chanter en « étirant » les voyelles, en les faisant glisser vers l'aigu ou le grave, répéter certaines syllabes ...
- ♫ **CD plage 9** : Inventions individuelles.
Chanter le prénom d'un autre : A chante le prénom de B, B chante le prénom de C, C celui de D etc. Se disposer en cercle et se déplacer vers celui qu'on a choisi.
- ♫ **CD plage 10** : Installer le dispositif "Organiser le désordre" décrit dans "Musique au quotidien au cycle 2" : répartir quelques caissettes au sol (8 caissettes pour 14 élèves, l'autre 1/2 classe observe et écoute), demander aux enfants de ne dire ou chanter leur prénom que lorsqu'ils sont "perchés". Cela crée une ambiance vocale avec des silences, des interventions isolées ou simultanées.
- ♫ **CD plage 11** : Créer un tapis sonore ou une trame vocale : chacun chante, au signal du meneur, les voyelles de son prénom, en inventant une mélodie. Cela forme une trame sonore plus ou moins complexe en fonction des choix de chacun.
Faire varier les paramètres du son travaillés précédemment : grave/aigu, détaché/lié, bref/long, piano/forte.
- ♫ **CD plages 12 et 13** : Trames chantées et émergences parlées (préparation à l'oreille polyphonique).
Pendant que le groupe-classe crée en chantant une trame sonore avec les voyelles des prénoms, quelques enfants solistes disent, en voix parlée, leur prénom, sans se laisser attirer par la trame sonore chantée.
- Plage 12 : émergences parlées légèrement perceptibles.
 - Plage 13 : émergences parlées plus évidentes.
- ♫ **CD plage 14** : Trame rythmique parlée et émergences chantées.
Variante de l'exercice précédent : la trame est dite collectivement en voix parlée "Dans la classe, il y a des garçons et des filles" et quelques solistes chantent librement leur prénom sans se laisser attirer par le rythme parlé du groupe.
- ♫ **CD plage 15** : Dire son prénom "en boucle" ou "en ostinato" en cherchant à se faire entendre non pas en criant mais en faisant différemment des autres.
Par exemple, si Angélique a choisi de répéter son prénom, avec une voix grave, Elisa dira son prénom avec une voix aiguë, Aurélien interviendra différemment tandis que Jordan dira son prénom en accentuant la première syllabe.
Les enfants "entrent" dans le jeu sonore successivement (comme dans un canon) en fonction de ce qu'ils entendent, ce qui conduit à une accumulation dans laquelle on peut percevoir le prénom de chacun.

Ces différents exercices sont transférables à d'autres matériaux de base : le titre d'un poème, le nom d'un personnage de conte, une comptine dont on explore les mots et les phrases par des jeux sonores.

LES ACTIVITÉS DE CODAGE ET DE DÉCODAGE

« Être capable de traduire des productions sonores sous forme de représentations graphiques, après appui éventuel sur des évolutions corporelles est une des compétences devant être acquises en fin de cycle » (programmes du cycle 2 - février 2002).

Au cours des différentes activités musicales qui précèdent le travail de sonorisation d'album, nous proposons aux enfants d'analyser régulièrement et précisément leur écoute. Pour cela, les enfants sont amenés à repérer des indices sonores. Puis ils les codent pour ensuite décoder, refaire, imiter, redire.

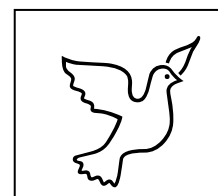
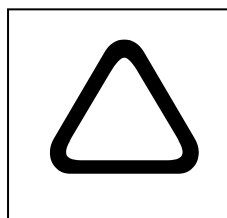
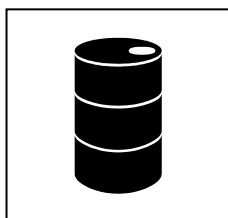
La classe conserve ainsi des traces des créations sonores pour les reproduire ou les communiquer.

Les enfants sont capables de transcrire graphiquement différents éléments musicaux. Ces codages symbolisent un objet sonore, un son, une structure. Ils établissent une relation entre un mouvement sonore et sa représentation figurée. Au départ, le choix de la représentation n'est pas important. L'essentiel est que l'enfant formule des comparaisons entre différentes qualités de sons.

Ainsi, après une écoute ou après une réalisation sonore, les enfants :

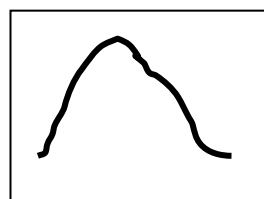
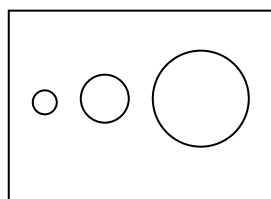
- ✱ symbolisent un objet sonore, un instrument :

Le symbole est très proche de l'image des objets. Pour des enfants plus jeunes, il peut être la représentation imagée ou photographique de l'objet.



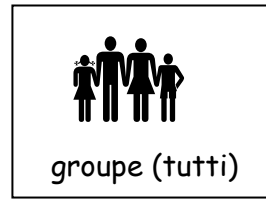
- ✱ symbolisent un son :

Le graphisme devient un code plus élaboré. Il représente alors un ou plusieurs paramètres du son : la durée, l'intensité, la hauteur, la vitesse, la résonance, le silence.



✿ codent les matériaux sonores d'un enregistrement :

- voix d'hommes ou de femmes (images découpées dans un catalogue) ;
- solo/tutti ;



- accompagnement : repérage du timbre des instruments et du moment de leur intervention.

✿ codent la structure d'un chant : couplet/refrain, introduction, pont instrumental, coda (final).

✿ codent le déroulement d'un extrait d'œuvre écouté :

Les différents éléments musicaux repérés sont représentés par des bandes de papier de couleur différentes dont la longueur est proportionnelle à la durée des éléments. Ensuite, les bandes sont organisées pour rendre compte de la structure de la pièce musicale en un musicogramme.

Introduction	Couplet 1	Refrain	Intermède ou pont instrumental	Couplet 2	Refrain	Coda

A la suite des activités de codage, s'organisent des activités de décodage avec la voix, avec des objets sonores ou avec des instruments de musique.

✿ codent une partition :

Les traces graphiques deviennent indispensables quand on veut reproduire ou garder en mémoire une réalisation sonore plus complexe comme la partition d'une pièce vocale et instrumentale, un paysage sonore (cf. partition réalisée pour la sonorisation "L'orage et les zèbres" présentée ci-après dans la fiche intitulée « Paysage sonore avec partition »). La trace écrite élaborée doit véhiculer la même signification pour toute la classe. La recherche graphique s'oriente alors vers des signes porteurs de messages pour les autres.

Au fil de ces activités de codage et de décodage, les enfants acquièrent de nombreux outils d'écriture et de lecture. Ces activités favorisent la structuration de la pensée.

Elles s'inscrivent totalement dans le cadre de la sonorisation d'un album pour laquelle il est souvent nécessaire de garder une trace du plan d'enregistrement.

UN EXEMPLE DE
SONORISATION :
« VOILÀ LA PLUIE »

LE CHOIX DE L'ALBUM

Nous sommes en février. La pratique régulière de l'éducation musicale a permis à mes élèves d'explorer, depuis le début de l'année scolaire, les différents domaines décrits précédemment.

En janvier, nous avons même créé et enregistré une publicité destinée à les faire entrer dans le monde de la sonorisation. L'écriture de la partition et les prises de sons ont fourni l'occasion de consolider les représentations qu'ils avaient de ce travail.

Il est temps pour moi de faire le choix de l'album qui sera sonorisé cette année.

J'ai annoncé ma venue à la librairie, spécialiste de littérature enfantine, qui m'a préparé un bac d'albums récents. Mes seules exigences portaient sur la longueur du texte qui ne doit pas être trop important, puisque notre choix est d'en conserver l'intégralité.

Je sais déjà que deux bonnes heures me seront nécessaires, mais que j'aurai passé un moment agréable et qu'à coup sûr, j'aurai découvert « le livre » que je cherche.

Entre collègues, nous sommes régulièrement confrontés à la question : tout album est-il sonorisable ?

Pour ma part, je serais assez tentée de répondre que tout album peut être sonorisé dans la mesure où il provoque un « coup de cœur »... un coup de cœur raisonné, certes, puisque né du plaisir que procure l'intérêt pour l'histoire, la qualité de l'écriture, la richesse des illustrations.

Au delà de cette première émotion, je suis sensible à certains aspects qui favorisent la « mise en musique ». En effet, le rythme du récit, sa construction en boucle, à épisodes ou accumulation, sont autant de pistes à explorer que les enfants s'approprient naturellement.

Paradoxalement, je suis assez réticente face à une abondance, dans le texte, d'onomatopées ou autres incitations évidentes à produire tel ou tel son. Loin d'être facilitatrices, elles enferment dans une direction qui bloque l'imagination et la création.

Pour l'heure, et après quelques hésitations, je me décide pour un album riche en couleurs : « Voilà la pluie » de Manya STOJIC aux éditions Circonflexe.



C'est un album très « sensuel » qui donne à entendre, à sentir, à voir et même à saliver lorsqu'il s'agit de « fruits frais et juteux ». Le texte, d'une longueur raisonnable, s'intègre parfaitement à l'image et offre, dans le traitement graphique, une richesse à exploiter. L'image, quant à elle, contribue à renforcer le « ressenti » en accumulant les indices sensoriels. Dans d'autres albums en revanche, elle est complémentaire du texte par les indices qu'elle véhicule.

Dès demain, je présenterai le projet de sonorisation d'album à mes élèves : pour l'illustrer, nous écouterons une production réalisée l'an passé dans une classe participante.

DÉCOUPAGE DE L'ALBUM ET PRÉVISION DES DIVERSES INTERVENTIONS SONORES

Avant d'aller plus loin avec les enfants, j'ai maintenant un travail personnel important à fournir, seule avec « mon » album, une réserve de marque-pages à portée de main.

Il va s'agir pour moi d'imaginer des univers sonores diversifiés, de prévoir les éléments musicaux qui pourraient venir enrichir le texte de l'album et par conséquent les séquences d'éducation musicale à mettre en œuvre.

Tranquillement, je lis et relis plusieurs fois l'album, d'abord sans préoccupation pédagogique, simplement pour le plaisir des mots et des émotions.

Cet album n'étant pas paginé, je numérote chaque page pour me repérer facilement dans mes travaux futurs.

Ensuite, je note sur les marque-pages ce qui me vient à l'esprit spontanément : un jeu vocal pour sonoriser le graphisme particulier et l'impression de chaleur de la deuxième page, les jeux d'eau à expérimenter pour évoquer la pluie qui tombe (album pages 14 et 15), un extrait musical à choisir avec les enfants dans la "banque de données sonores" de la classe pour souligner le bonheur des animaux qui se réjouissent de la pluie bienfaisante (album pages 20 à 23). Nous aurons aussi besoin d'une chanson sur le thème de la pluie qui illustrera le moment important de la pluie qui tombe enfin : je feuillette le cahier de chansons de la classe ainsi que mon répertoire personnel.

Puis, je reporte ces ébauches d'idées dans un tableau à double entrée (cf. page suivante de ce document) ce qui me permet d'organiser, d'équilibrer les différents types de productions sonores et surtout de voir ce qui manque pour réaliser un CD audio agréable à entendre, varié et dynamique.

C'est ce tableau prévisionnel qui va me servir de fil conducteur, mais qui va sans cesse être en "mouvement" en fonction des propositions et des choix des enfants, des essais et des réajustements à la suite de prises de sons parfois surprenantes !

TABLEAU PRÉVISIONNEL DES ÉLÉMENTS SONORES DE "VOILÀ LA PLUIE"

EXTRAITS D'ŒUVRES	BRUITAGES	CHANSONS	JEU VOCAL	PAYSAGE SONORE ORGANISÉ
Page 1 Impression d'attente, de calme et d'immensité : - Berceuse pygmée - Pari intervallo (A. Pärt) - Women of Ireland (Traditionnel).			Page 2 Graphisme et couleurs chaudes : idée de crescendo, texte partagé en 2 groupes ?	
	Page 3 Craquements, froissements : sac à sons. Page 4 : Évocation du sens de l'odorat : bruits corporels...			
	Pages 6-7 Les sabots des zèbres : Sac à sons ou bruits corporels ...			Page 6-7 L'orage" : ballons, bâtons de pluie, éclairs ? Partition ?
	Page 9 Inventaire et évocation des bruits annonçant l'arrivée de la pluie...			
	Page 10-11 Les gouttes : langues ? sac à sons ?			Page 10-11 Les gouttes de pluie : Trame sonore ?
			Page 12-13 Les cinq sens à énoncer : texte à compléter ? Solistes ? Groupes ? Forte/piano ? superposition ? Partition ?	
		Page 15 "La pluie, le vent", chant déjà connu de la classe.		Pages 14-15 Bruits d'eau à essayer et à organiser : saladier, bassine, paille, robinet, bouteilles...
	Pages 16-17 La végétation montante : flûtes à coulisse avec le dispositif "organiser le désordre".			
				Page 18 "Après la pluie" : sieste du lion, chants d'oiseaux, cigales ? Chef d'orchestre ? Partition ?
Page 20 Impression de joie et de plaisir : - Adjiman mo - La création du monde (Milhaud) - Pick a ball of cotton.	Page 20 Les jeux dans la boue et le plaisir : chercher dans le sac à sons ou dans la mémoire des objets déjà utilisés.			
		Page 22 Les singes dégustent des fruits frais ..."Kiki bigoudi" avec réécriture du texte.		
			Page 24 "L'eau fraîche des flaques" : essais avec trame, ostinato, forte ?	
Page 28 Histoire en boucle : reprise de la musique d'introduction.				
	Page 30 Bruitages du début : craquements, froissements.			

LE TRAVAIL EN CLASSE

Pour mes élèves, est arrivé le moment de découvrir l'album que j'ai choisi. C'est une étape importante que je prépare avec soin. De cette rencontre dépendront en grande partie la mobilisation des élèves, leur intérêt, et donc la réussite de notre travail.

Lorsque j'ai effectué mes premières sonorisations, la lecture du livre se faisait par étapes, en même temps que se réalisaient les enregistrements. Il me semblait important de ménager le suspense, pour maintenir l'attention des enfants.

À présent, je retiens une approche différente qui privilégie la connaissance préalable de l'histoire. Cette démarche favorise la prise de recul, évite la lassitude ou le désintérêt que pourrait engendrer une attente trop longue du dénouement.

Pour présenter « Voilà la pluie ! », j'ai préparé une mise en scène qui me garantit l'écoute de tous : c'est la poupée « Ciboulette », notre invitée permanente, complice de nombreux moments de langage, qui, aujourd'hui, apporte l'album dans son cartable. La curiosité pousse tous mes élèves, les moins bavards comme les autres, à poser des questions et à faire des hypothèses sur le contenu du sac. Lorsque je l'ouvre enfin, ce sont 25 paires d'yeux qui sont rivées sur moi ! Sans mot dire, je sors le livre et attends les premiers commentaires : « C'est un livre !.. Une histoire de singe ! » Une fillette déclare même : « Là, c'est le titre et il y a un point d'exclamation ! » Le silence revient et je commence à tourner les pages lentement...

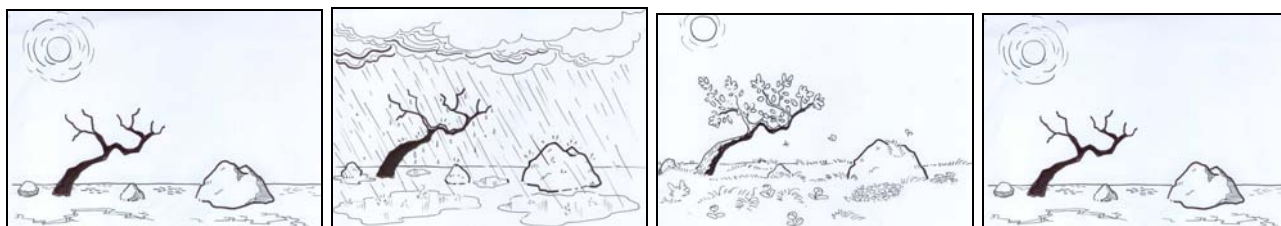
Ensuite, ma question porte sur ce que les enfants pensent avoir compris et une fois de plus, ils me surprennent : ils ont vu le soleil, puis l'orage et à nouveau le soleil... Ils ont aussi repéré les animaux... sauvages, et Julien affirme que « C'est une histoire d'Afrique ! »

Aucun signe de dispersion dans le groupe rassemblé autour de moi ; je peux donc lire le texte une première fois.

Les ateliers tournants que je propose ensuite offrent l'occasion de fixer un certain nombre d' « ingrédients » de l'histoire :

- recherche, dans l'imagier de la classe, des différents animaux rencontrés dans l'album et essai de rangement dans l'ordre de leur apparition ;
- tri, parmi une sélection de livres, de ceux qui ont un rapport avec notre histoire (J'ai glissé dans le lot quelques documentaires sur les animaux, sur l'Afrique, deux livres qui affichent le mot « pluie » dans leur titre et « Max le crocodile » à cause de ses couleurs, du thème traité et aussi, de la structure en boucle du récit) ;
- reconstitution de la première de couverture à partir d'étiquettes isolées ;

- classement chronologique d'images que j'ai confectionnées soigneusement pour que les enfants s'imprègnent de cette structure : soleil, pluie, soleil.



Lors d'une séance suivante et après une nouvelle lecture du texte, j'oriente les recherches des enfants dans le domaine musical. C'est ainsi qu'ils sont amenés à trier les comptines et chansons déjà connues en rapport avec « Voilà la pluie » et que nous réécoutons des musiques qui évoquent la chaleur, l'orage ou qui nous viennent d'autres pays du monde (cf. fiche présentée ci-avant et intitulée « L'écoute d'extraits d'œuvres »).

Les passerelles s'établissent assez spontanément et mes élèves commencent à faire des propositions qui me donnent à penser qu'ils sont prêts pour passer à l'étape suivante de notre projet.

Ainsi, nous pouvons envisager l'apport de sons, en complémentarité avec le texte, pour le servir et lui donner tout son sens.

Pas à pas, ou plutôt page à page, les idées des enfants viennent s'ajouter à mes prévisions et trouvent leur place dans le schéma que j'ai pressenti. Les essais, les tâtonnements nous conduisent à affiner les décisions qui précèdent les prises de son.

Les fiches de préparation qui suivent, donnent une idée du déroulement de deux autres moments importants de notre travail.

PAYSAGE SONORE AVEC PARTITION :

« L'ORAGE ET LES ZÈBRES »

Objectifs :

- Jouer avec sa voix et avec des objets pour créer un paysage sonore.
- Écrire une partition à plusieurs voix.

Matériel :

- Les sacs à sons.
- Le répertoire d'extraits d'œuvres.
- Le matériel d'enregistrement.

Durée : 40 minutes.

Présentation du nouveau passage :

- Écoute de l'enregistrement du début de l'histoire sans montrer l'album.
- Lecture magistrale du texte de la page 6. Écoute les yeux fermés.
- Identification des éléments qui pourraient être évoqués par des sons : ciel noir, orage, éclairs, tonnerre, sabots des zèbres.

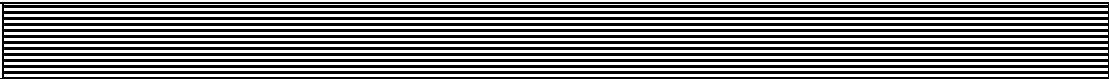
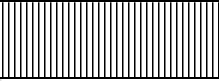
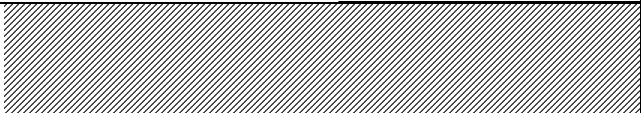
Recherche sonore :



- Sélection dans la banque de sons de la classe des bruitages qui conviennent.
- Inventaire des différentes façons de dire le texte : accentuation, piano/forte, enfants/ maîtresse, solo /tutti, soliste...

Organisation du paysage sonore et écriture de la partition :

- Élaboration de la liste des différents matériaux sonores (à écrire verticalement pour commencer la partition).
- Discussion collective de la place des événements sonores et de leur durée par rapport au texte.
- Matérialisation de ces interventions sonores par des bandes de papier de différentes couleurs que l'on place et déplace sur la partition.
- Tâtonnements successifs et essais.
- Essais de définition d'une partition et de son rôle.

Partitions établies par la classe :

Ballons d'orage (tonnerre)		
Ballons + scotch (éclairs)		
Enfant soliste	Des éclairs sillonnent le ciel	
Enfants tutti	Voilà la pluie !	
Maîtresse	disent les zèbres	
Frappés corporels (sabots)		

Ballons d'orage (tonnerre)	<i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i> <i>///</i>
Ballons + scotch (éclairs)	
Enfant soliste	Des éclairs sillonnent le ciel
Enfants tutti	Voilà la pluie !
Maîtresse	disent les zèbres
Frappés corporels (sabots)	

Enregistrement : CD page 2

Ballon + scotch (éclairs)



Ballons d'orage (tonnerre)



PAYSAGE SONORE : « LA PLUIE À TORRENTS »

Objectif :

- Jouer avec sa voix et des objets pour créer un paysage sonore.

1^{ère} SÉANCE : EXPLORATION SONORE.

Matériel :

- L'album.
- Deux bâtons de pluie (ou plus) de différentes tailles.
- Du matériel pour des jeux d'eau : saladiers, bassines, cuillères, louches, chiffons, éponges, arrosoirs, écumoirs, faisselles, passoires, bouteilles d'eau...
- Des serpillières.
- Le matériel d'enregistrement.

Durée : 40 minutes.

Présentation du nouveau passage, pages 14 et 15 :

- Découverte silencieuse des illustrations.
- Remise en mémoire de la place du passage dans l'histoire.
- Commentaires des enfants avec le soutien d'un questionnement :
 - les illustrations : la couleur, le mouvement ;
 - le texte : traitement graphique.
- Lecture magistrale du texte.
- Reprise du texte par les enfants pour le mettre en mémoire et pour jouer avec la voix : crescendo, decrescendo, piano, forte ...

Inventaire des bruits à produire :

- Recherche et choix d'une manière de dire le texte.
- Repérage des bruits qu'il faudra illustrer : la pluie, les rivières.

Recherche sonore :

- Mise à disposition du matériel et recherche par petits groupes tournants.
- Synthèse pour présenter les découvertes : inventaire des gestes (taper, remuer, secouer, souffler, essorer, tapoter, verser, souffler avec des pailles) et comparaison des sons obtenus.
- Sélection de bruitages, essais et enregistrements.

Bilan :

Les bruits d'eau :

Deux gestes ont été retenus : remuer l'eau et souffler dans l'eau avec les pailles.

Les deux bâtons de pluie sont utilisés successivement du plus aigu au plus grave pour marquer l'intensité de la pluie.



Interprétation du texte :

Les enfants produisent surtout des accentuations.

Pour travailler la variation d'intensité avec la voix, on pourrait varier le nombre de récitants pour chaque groupe de mots en fonction de la taille des caractères.

PAYSAGE SONORE : « LA PLUIE À TORRENTS »

2^{ème} SÉANCE : VERS UN PAYSAGE ORGANISÉ.

Matériel :

- L'album.
- Le matériel sélectionné.
- Le matériel d'enregistrement.

Durée : 40 minutes.

Rappel de ce qui a été décidé lors de la séquence précédente.

Organisation du paysage sonore :

- Choix avec les enfants de l'ordre d'intervention des objets sonores par rapport au texte.
- Mise en place de trois groupes chargés de :
 - 1) "jouer" la pluie,
 - 2) réaliser les bruits d'eau,
 - 3) dire le texte.

Une demi-classe est spectatrice.

Mise en œuvre et enregistrement :

- Mise en musique des pages 14 et 15 sous la direction de la maîtresse qui a le rôle de chef d'orchestre et donne « la parole » aux différents groupes.
- Commentaires et propositions éventuelles du groupe spectateur.
- Inversion et réajustement des rôles.
- Désignation des enfants qui enregistreront.
- Enregistrements et écoutes critiques pour équilibrer les différents plans sonores jusqu'à une production satisfaisante.

Bilan :

- 1) On observe et on prend conscience des difficultés pour évaluer et améliorer les prises de sons en se basant sur des critères objectifs qui dépassent le niveau affectif :
 - démarrer et s'arrêter au bon moment en suivant les gestes du « chef d'orchestre »,
 - se faire comprendre donc bien articuler le texte,
 - régler l'intensité des différents éléments les uns par rapport aux autres, ce qui implique une bonne écoute des autres et une grande maîtrise de ses propres productions.
- 2) Faire le point régulièrement avec les enfants sur les interprètes choisis et veiller à ce que chacun intervienne dans l'enregistrement définitif.

L'ENREGISTREMENT

Jusqu'à présent, je n'ai fait qu'évoquer le travail que représente l'enregistrement de notre production. Il s'agit pourtant d'une tâche qui, si elle est facilitée aujourd'hui par des conditions matérielles meilleures, releva, à ses débuts, d'un acte de bravoure ! Il fallait en effet faire face à un double problème : les conditions acoustiques de nos classes et le manque de performances offertes par les appareils utilisés.

Je pense sans nostalgie aux premières prises de son effectuées sur un gros magnétophone qui a connu ses heures de gloire dans toutes les classes, quelques vingt ans en arrière. Entre les « clacs » des boutons, les bandes qui oubliaient de tourner ou les enregistrements qui se superposaient, il fallait beaucoup d'enthousiasme...ou d'inconscience !

Heureusement, le mini-disc a délogé ce dinosaure. Il garantit une qualité de son très nettement supérieure et permet un montage sur ordinateur du fait de l'enregistrement en numérique. C'est de plus, un appareil d'un prix accessible, qui trouve sa place dans de multiples autres situations en classe. J'utilise un logiciel de montage assez simple, pour le maniement duquel mes modestes compétences en informatique sont suffisantes.

Je prévois deux à trois séances d'enregistrement par semaine ce qui permet de réaliser l'ensemble des prises de son en trois semaines à peine. Le travail fait en amont a préparé les enfants qui décodent les « partitions » sans difficulté. Pour donner le départ aux différents groupes, je joue le rôle du chef d'orchestre, à moins qu'un de mes élèves ne se montre capable de tenir cette place, ce qui est encore mieux.

Dans un « paysage sonore », plusieurs éléments s'accumulent, se succèdent ou se superposent. Il est alors indispensable de procéder à des essais d'enregistrement d'ensemble. Cette étape préalable permet aux enfants d'avoir une représentation globale de la production finale et de donner du sens au travail qui suit. Afin d'obtenir techniquement des nuances dans les plans sonores, une plus grande précision dans les « entrées », davantage de subtilité dans les superpositions (notamment musique et texte) nous enregistrons ensuite les éléments sonores séparément. Nous sommes souvent amenés à refaire les prises plusieurs fois pour tendre vers une qualité meilleure.

J'associe toujours mes élèves au choix de la production définitive. Ils développent alors des qualités d'écoute, comprennent la nécessité de prendre en compte l'avis des autres, de justifier leur choix, et, lorsque c'est indispensable, acceptent de recommencer.

La contrainte suivante s'adresse à moi : il s'agit, le soir même, de supprimer toutes les séquences sonores qui ne seront pas retenues pour le montage, et de transférer dans mon ordinateur la version satisfaisante. Cet impératif s'impose à la suite de douloureuses expériences qui m'ont conduite à recommencer des enregistrements ou à m'égarer dans une multiplicité de fichiers son.

Loin de générer une perte de temps, cette rigueur améliore mon efficacité au moment où, assise devant mon ordinateur, je « récupère » les séquences que je dois organiser : comme sur les différentes lignes d'une partition, je place avec précision, les interventions sonores qui illustreront le texte de l'album et viendront en soutenir la lecture.

Au terme de l'enregistrement, il est certain que les enfants ont encore développé de nouvelles compétences.

LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS SONORES DE LA SONORISATION DE "VOILÀ LA PLUIE" CD PLAGE 1

N°	Texte imprimé	Extrait d'œuvres	Bruitage	Chansons	Jeu vocal	Paysage sonore
		"Berceuse pygmée" CD "Imaginatus"	Bruits d'eau : bâtons de pluie, eau remuée.			
2	<i>Il fait chaud. Très chaud.</i>				"Chaud, très chaud" 2 groupes, crescendo.	
3	<i>La terre rouge se dessèche, craquelle.</i>		Craquements, froissements : bouteilles, sacs plastique.			
4	<i>Un porc-épic hume l'air. "Ça y est ! murmure-t-il. Voilà la pluie ! Je la flaire. Je vais prévenir les zèbres."</i>		Reniflements, aspiration.			
6	<i>Des éclairs sillonnent le ciel. "Voilà la pluie ! disent les zèbres.</i>		sabots des zèbres : frappés sur les cuisses, tonnerre : ballons avec plombs, éclairs : scotch sur les ballons, pluie : trois bâtons de pluie.			Partition à plusieurs voix organisant les différents éléments sonores et le texte dit en solo ou en tutti.
7	<i>Le porc-épic la flaire, nous la voyons. Il faut l'annoncer aux singes."</i>		Sabots des zèbres qui s'éloignent : frappés en decrecendo.			
8	<i>Le tonnerre gronde.</i>		Grondements : ballons d'orage amplifiés.			
9	<i>"Voilà la pluie ! s'écrient les singes. Le porc-épic la flaire, Les zèbres la voient, Nous l'entendons. Allons prévenir le rhinocéros."</i>		Vent : bruits de bouche.			
10	<i>Une goutte tombe. "La pluie est là ! dit le rhinocéros. Le porc-épic l'a flairée, les zèbres l'ont vue, les singes l'ont entendue.</i>		Goutte de pluie isolée : un claquement de langue.			Trame sonore faite de gouttes de pluie de plus en plus nombreu- ses: claquements de langues organisés par un codage.

N°	Texte imprimé	Extrait d'œuvres	Bruitage	Chansons	Jeu vocal	Paysage sonore
11	<i>Et moi, je la sens. Je vais le dire au lion.</i>					
12	<i>"Oui, la pluie est bien là ! grommelle le lion.</i>					
13	<i>Je la flaire. Je la vois. Je l'entends. Je la sens. Je peux même la goûter" ajoute-t-il en soupirant.</i>				"Les cinq sens" : texte créé : Je la goûte avec ma langue etc ... forte / piano - superposition - ostinato avec partition.	
14	<i>Et il se met à pleuvoir à torrents.</i>					"La pluie" : bâtons de pluie, eau remuée dans un saladier, souffle dans des pailles ; la maîtresse est chef d'orchestre.
15	<i>Il pleut tant et tant que les rivières débordent. Le moindre trou se gorge d'eau.</i>					
				"La pluie, le vent" chant déjà connu.		
16	<i>Puis la pluie s'arrête. La terre se couvre d'herbes folles.</i>		Changement d'ambiance : cintres à clous.			
17	<i>Des petites feuilles vertes poussent sur les arbres.</i>		La végétation montante : flûtes à coulisse.			
18	<i>"A présent, je ne peux plus goûter la pluie, grogne le lion, mais je peux faire de bonnes siestes à l'ombre des feuillages."</i>					"Après la pluie" chant des cigales, ronflements du lion qui dort, chants d'oiseaux ; chef d'orchestre.
20	<i>"Je ne sens plus la pluie, dit le rhinocéros, mais je peux me rouler et patauger dans une boue bien douce."</i>		Jeux dans la boue : flacons de peinture secoués, retournés...			
		"Adjiman mo" extrait de "Danse, écoute et chante" volume 12.				

N°	Texte imprimé	Extrait d'œuvres	Bruitage	Chansons	Jeu vocal	Paysage sonore
22	<i>"Nous n'entendons plus la pluie, remarquent les singes, mais nous pouvons nous régaler de fruits frais et juteux."</i>		MMMM (bruits de bouche).			
				"Kiki bigoudi" chanson connue avec paroles recréées.		
25	<i>"Nous ne voyons plus la pluie, s'exclament les zèbres, mais nous pouvons boire l'eau fraîche des flaques."</i>					
					"Entends-tu les langues qui claquent ?" ostinato clic/clac.	
27	<i>"Je ne flaire plus la pluie, murmure le porc-épic, mais je sais qu'elle reviendra quand ce sera la saison."</i>				"La saison" répétition en écho.	
		Reprise de la musique de l'introduction : "Berceuse pygmée".				
28	<i>Le soleil brille de nouveau sur la prairie. Il fait chaud. Très chaud.</i>					
30	<i>La terre rouge, brûlante, se dessèche. On entend un minuscule craquement.</i>		Bruit repris comme au début : bouteille grattée, sac en plastique froissé.			

LA SONORISATION D'ALBUM DANS LE CADRE D'UNE CLASSE À P.A.C.

La mise en place des classes à projet artistique et culturel (P.A.C.) a permis de donner une dimension nouvelle à la sonorisation d'album. Elle offre la possibilité de travailler avec un musicien professionnel, technicien du son. Il intervient dans notre classe à trois reprises entre février et mai, pour des séances d'enregistrement. Il réalise ensuite, avec nous, le montage final en studio.

Cette manière de procéder nous oblige à nous organiser autrement. Contrairement à l'habitude qui veut que nous avançons chronologiquement, nous devons prévoir des "unités" d'enregistrement : toutes les chansons, les bruitages, les jeux vocaux... et, bien sûr, le texte. Voici le bilan que nous pouvons faire, aujourd'hui, de ce partenariat :

Les points positifs liés à l'intervention d'une structure artistique professionnelle :

- La mise à disposition d'un matériel technique de grande qualité :
 - pour les prises de son, un matériel d'enregistrement de qualité numérique : MD (mini-disc) ou bien D.A.T. (Digital Audio Tape) et des micros d'excellence adaptés aux diverses situations (productions de groupe avec des micros omnidirectionnels, productions individuelles avec des micros cardioïdes),
 - pour le montage final et le transfert sur CD audio, un ordinateur ainsi que des logiciels de montage et de traitement de sons performants.
- Les compétences artistiques du musicien professionnel :
 - une oreille attentive et exigeante,
 - la capacité de créer des sons synthétiques et de les traiter en y ajoutant des effets particuliers « à la demande »,
 - la possibilité de composer et de réaliser des "bandes-orchestre" pour aider à l'apprentissage et enrichir l'accompagnement des chansons choisies par la classe.
- La présence, pendant les prises de sons, d'une personne spécialiste, extérieure à l'école, modifiant le comportement des enfants et apportant une meilleure qualité.

Les contraintes liées à cette nouvelle forme de travail :

- Nécessité de communiquer clairement les intentions, les souhaits de la classe et de produire des supports (plans de montage, codages et partitions) lisibles et compréhensibles par une personne étrangère à l'école.
- Nécessité de prévoir le contenu des trois séances d'enregistrement et de les préparer soigneusement : choisir les enfants interprètes après de nombreux essais, préparer le matériel, répéter les séquences tout en les resituant dans le contexte de l'histoire.
- Nécessité de faire en classe, entre les séances avec le professionnel, des essais d'enregistrement notamment pour les paysages sonores comprenant des éléments sonores superposés ; cela répond à un double objectif pour les enfants :
 - se confronter à la lecture, au décodage de partitions,
 - avoir une représentation concrète du montage final.

CONCLUSION

Permettre aux enfants de faire des apprentissages balayant l'ensemble des domaines de l'éducation musicale, les motiver en donnant du sens à ces apprentissages, assurer une solide appropriation des connaissances, telles étaient nos préoccupations lorsque nous avons engagé nos classes dans les sonorisations d'albums.

La réflexion que nous avons menée alors, approfondie par la rédaction de ces pages, nous conduit à faire un bilan positif de cette action. Les enfants ont développé leurs capacités vocales en pratiquant régulièrement le chant et les jeux vocaux. Ils se sont dotés d'une première culture musicale par l'écoute et l'analyse d'œuvres diversifiées. Ils ont acquis des techniques de production sonore au service de la créativité. Ils ont mémorisé des textes et des séquences sonores par une approche sensorielle et par divers modes de codage. Ils ont mis en relation des images et du texte pour produire des enregistrements cohérents.

Cette action est désormais proposée annuellement aux classes volontaires de grande section et de cours préparatoire d'une circonscription de l'Éducation nationale de Dijon et elle suscite un intérêt grandissant : il s'agit de réaliser un "CD audio-livre" en choisissant un album parmi les cinq de la présélection faite par l'équipe d'animation. Pour valoriser les productions dont la qualité ne cesse de s'améliorer, l'inspection organise des rencontres inter-classes au cours desquelles chaque classe engagée présente son travail. Pour soutenir l'écoute, les élèves créent parallèlement un support visuel : diapositives, album géant, panneaux, ...

Les réalisations font également l'objet d'une présentation aux autres classes de l'école, aux parents et trouvent naturellement leur place au coin écoute de la classe ou à la bibliothèque-centre documentaire.

En outre, et au-delà des connaissances acquises dans le domaine musical et des compétences transversales développées, l'inscription de nos classes dans un tel projet nous semble un moyen efficace d'entrer dans la culture littéraire et de faire naître le plaisir de lire.

ALBUMS DE LITTÉRATURE ENFANTINE AYANT DÉJÀ ÉTÉ SONORISÉS

TITRE	AUTEUR/ILLUSTRATEUR	EDITEUR
Ça va pas	Charlotte Légaut	Ed. du Rouergue
Enfin la paix	Jill Murphy	Bayard
Gros matou	James Sage Russel Ayto	Kaleidoscope
Juliette s'inquiète	Kevin Henkes	Kaleidoscope
Katie et les bruits de la nuit	Jacqueline Sweeney Arden Johnson	Père Castor
La chasse à l'ours	Michael Rosen Helen Oxenbury	Kaleidoscope
La musique de Maurice	David McPhail	Kaleidoscope
La petite poule rousse	Byron Barton	L'école des loisirs
Le bisou magique	Alan Mets	L'école des loisirs
Le géant va venir ce soir	Claire Clément Elisabeth Schlossberg	Père Castor
Le magicien des couleurs	Arnold Lobel	L'école des loisirs
Le pépin de babelicot	Anne-Marie Chapouton Annick Delhumeau	Père castor
Le Troun et l'oiseau musique	Elzbieta	Duculot
Léon et Albertine	Christine Davenier	Kaleidoscope
Les cinq petits démons	Sarah Dyer	Kaleidoscope
Les mots doux	Carl Norac Claude K. Dubois	Pastel
Les trois brigands	Tomi Ungerer	L'école des loisirs
Les trois loups	Alex Cousseau Philippe-Henri Turin	Matou
Libérez Lili	Yvan Pommeaux	L'école des loisirs
Louis chanteur de charme	Ragnhild Scamel Tim Warnes	Mijade
Max le crocodile	Got	Seuil Jeunesse
Nuit de mai	Albertine Deletaille	Père castor
Pauvre Verdurette	Claude Boujon	L'école des loisirs
Petit cœur	Elisabeth Brami Georges Lemoine	Casterman
Pique nique	Ruth Brown	Gallimard Jeunesse
Pou-poule	Loufane	Kaleidoscope
Rosa ma tortue	Natacha Christine Ljubanovic	Père castor
Sous un caillou	Zidrou Emile Jadoul	Casterman
Théo grands pieds	Jon Blake Axel Scheffler	Autrement Jeunesse
Tout change	Anthony Browne	Kaleidoscope
Très, très, fort !	Trish Cooke Helen Oxenbury	Père Castor
Trouvé !	Christine Schneider Hervé Pinel	Albin Michel Jeunesse
Une histoire à quatre voix	Anthony Browne	Kaleidoscope
Une nuit, un chat...	Yvan Pommeaux	L'école des loisirs
Vieux frère de petit balai	Laurence Delaby Michelle Daufresne	Père castor
Voilà la pluie	Manya Stojic	Circonflexe